

La Lettre Blanche

Janvier 2006

n° 24

Saint-Gobain rachète la carrière Lambert

Le rachat de *British Plaster Board* par *Saint-Gobain*, en novembre dernier, constitue un événement dans l'industrie des matériaux de construction. C'est ainsi que la carrière et la plâtrière de Cormeilles rejoignent le plus important groupe industriel français... LIRE PAGES 2 & 6

Le gypse ludien en Ile-de-France

Le gypse exploité à Cormeilles-en-Parisis est désigné "gypse ludien", en rapport avec sa période de formation géologique... LIRE PAGE 3

La carrière de pierre d'Herblay

C'est davantage l'idée de cryptes qui vient à l'esprit en circulant dans les galeries de cette carrière souterraine "envoûtante"... LIRE PAGE 5

Enquête de police dans le quartier chinois de Cormeilles

A la une du *Journal*, on apprend que le quartier de la Carrière est devenu un centre d'émission de fausse monnaie. Policiers et magistrats enquêtent chez les Chinois... LIRE PAGE 7

Editorial

Passage de relais

Au cours de notre prochaine Assemblée Générale de mars 2006, le bureau élira un nouveau président. Contrairement aux péripéties de la vie publique il ne devrait guère y avoir de suspense... pour nous, la vie et l'avenir d'une association c'est sérieux et nous les préparons, sérieusement, depuis longtemps.

Nous avons, il est vrai, une chance extraordinaire - que nous aimerions partager avec toutes les associations - celle d'avoir une équipe diversifiée même si, à notre gré, elle est encore trop peu nombreuse. Pouvoir passer le relais à un jeune, passionné, enthousiaste et compétent est une satisfaction rare qui compense toutes les difficultés et les déceptions.

Il s'agit bien d'un passage de relais, non pas pour une course de vitesse de 100 ou 400 mètres mais pour du fond, du très grand fond. Dans quelques années le musée devrait trouver un espace à sa mesure, celle de l'universalité du plâtre et du gypse. L'enjeu est immense et nécessitera le concours de tous

Mais l'image du passage de relais a ses limites. S'il y a bien engagement complet de l'un, il n'y aura pas abandon de l'autre mais concentration sur les thèmes qui lui tiennent à cœur, ceux de la science et de l'accessibilité aux handicapés : tout un programme là aussi qui pourrait être en synergie avec celui du musée.

Avoir des projets, des ambitions, les partager avec tous, n'est ce pas la meilleure façon de se souhaiter une bonne année ?

Jacques LEMAIRE, président

Vive 2006 ! Bonne année et santé à tous !



LE PLÂTRE, CORMEILLES ET LES ENFANTS

Depuis novembre, le musée participe à une série d'actions pédagogiques avec l'école du Noyer-de-l'Image (Cormeilles). Atelier de moulage dans les classes (par Simone Saguez) et sorties "découverte" dans les rues et sentes historiques de Cormeilles (par Vincent Farion).

Sommaire

- p. 1 Editorial
- p. 2 La vie du musée
- p. 2 Saint-Gobain rachète BPB
- p. 3 Le gypse ludien et quelques étapes géologiques
- p. 4 La carrière de pierre d'Herblay
- p. 5 La collection d'antiques de Rodin
- p. 5 Le Petit Palais a rouvert ses portes
- p. 6 British Plaster Board, 90 ans d'expansion
- p. 7 Enquête de police dans le quartier chinois
- p. 8 Les rendez-vous du musée



La Vie du Musée

Fête de la Science

Pour la 14^{ème} fois (c'est à dire depuis la création de cette manifestation) le musée du Plâtre a participé à la Fête de la Science (15 et 16 octobre 2005). Ce fut cette fois une animation en deux temps. Pen-dant la semaine : réunions de travail, expérimentations et vali-dations d'expériences avec des animateurs d'Ile-de-France ; puis en fin de semaine : visite de la carrière de Cormeilles, Café des Sciences, portes ouvertes et démonstrations. Avec des anima-teurs de Paris et de Seine-St-Denis, nous avons envisagé la formation de formateurs pour démultiplier les expériences de vulgarisation scientifique autour du gypse et du plâtre. Le Conseil général a fait un premier reportage photographique sur ce thème qui pourrait prendre sa place dans le cadre d'un projet d'Ile-de-France (à la place du PICRI dont nous vous avons entretenu dans le numéro précédent). Le Café des Sciences du samedi après-midi a connu un réel succès grâce, entre autre, à l'impact de la visite de

carrière du matin. Les participants que nous avons accueillis auparavant autour d'un café au bar des Amis Réunis ont tenu à revenir l'après-midi pour mieux découvrir le gypse et le plâtre. Cette montée en puissance de l'intérêt du public nous amène à préparer dès maintenant la prochaine Fête de la Science. Nous n'en connaissons pas encore le thème proposé sur le plan national. Espérons qu'il nous conviendra mieux que celui de 2005 sur le "développement durable" que nous n'avions pas retenu car déconnecté de notre programme.

Jacques LEMAIRE

Photos Christian Magrin, 2005 © Conseil général du Val-d'Oise.



Atelier de plâtre direct

Notre partenariat avec l'Académie Régionale des Beaux-Arts de Cormeilles continue : cette année, le musée a mis à la disposition des adhérents son atelier de plâtre. Les inscrits ont donc la possibilité de faire le tirage d'épreuves en



plâtre dans un endroit équipé. Il est à noter que tous sont également devenus des adhérents de notre association.

Remerciements à France Parrinello, présidente de l'ARBA, à Claude Charpentreau, initiateur du partenariat, Madeleine

Collot (BPB Placo) et Dany Léonard (Plâtres Lafarge) pour la fourniture du plâtre, et à notre président Jacques Lemaire.

Hervé GIRARDOT

Marché de Noël

Le musée du Plâtre et le musée du Vieux Cormeilles étaient présents sur le marché de Cormeilles à l'approche de Noël. Cette année, Lawrence nous concoctant un beau bébé, c'est Virginie (sa remplaçante) et moi qui avons bravé les

courants d'air du samedi. Le marché est tout neuf, pimpant... Notre stand est coloré et bien achalandé. Il attire l'œil et le président, content, nous a même apporté du café bien chaud. Tout cela pour vous dire que pour l'année 2006 vous nous verrez à nouveau. Bonne et heureuse année !



Jacques AUDIBERT & Virginie

L'actualité du plâtre

ÉCONOMIE / INDUSTRIE

Saint-Gobain rachète BPB

Après plus de trois mois de bataille financière, Saint-Gobain a racheté le plâtrier British Plaster Board et par le coup est devenu le leader mondial de l'aménagement intérieur.

C'est le 22 juillet dernier que Saint-Gobain avait lancé une OPA (offre publique d'achat) en se proposant de racheter la totalité du capital de BPB. D'abord "amicale" puis "hostile" face aux refus réitérés de BPB, l'OPA, redevenue "amicale", s'est finalement soldée le 17 novembre 2005 par un accord entre les deux sociétés, valorisant l'action BPB à 775 pences. C'est donc 5,8 milliards d'euros (51 % plus cher que l'offre initiale en juillet) que Saint-Gobain devra déboursier pour acquérir la totalité de BPB dont la cotation sera alors retirée de la Bourse de Londres.

Dans la presse

Les Echos : "bras de fer de quatre mois" (18 & 19.11.05). La Tribune : "après négociations" (18.11.05). Le Figaro : "guerre d'usure" (18.11.05). Le Monde : "plus de trois mois d'une bataille qui a opposé les dirigeants des deux sociétés" (18.11.05). Le Moniteur : "véritable guerre de tranchées" (25.11.05). L'Expansion : "manger pour ne pas être mangé" (12.05).

L'activité de BPB

BPB est aujourd'hui le numéro 1 mondial des produits à base de plâtre. 1,2 milliards de mètres carrés de plaques de plâtre sont vendues par an. Son chiffre d'affaire est d'environ 3 milliards d'euros. Elle emploie 12 500 personnes dans 50 pays.

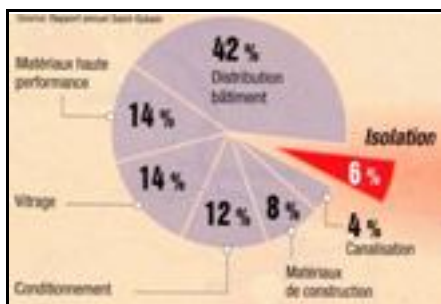
Quant à sa filiale française BPB Placo, elle est le numéro 1 en France des produits à base de gypse et de l'isolation à



base de PSE (polystyrène expansé). Elle propose la gamme la plus large du marché sous les marques Placo® et Placoplatre® (plaques de plâtre), Lutèce® (plâtres de construction), Caroplatre® (carreaux de plâtre), Molda® (plâtres à mouler), Stisol® (produits isolant), Placosilence® (solution acoustique mince), Casoprano® et Gyptone® (dalles de plafonds).

BPB Placo emploie en France 1900 personnes et comprend 6 usines de production de plâtre et carreaux de plâtre, 4 usines de production de plaques de plâtre, 7 usines de production de PSE et 7 carrières de gypse (dont celle de Cormeilles).

L'activité de Saint-Gobain



Saint-Gobain réalise avec *BPB* la principale acquisition de son histoire. Elle lui permet désormais d'être présente sur tous les marchés clés des matériaux de construction dont celui de la plaque de plâtre à forte croissance. Elle conforte à la fois ses positions géographiques de par le monde et la complémentarité de ses produits. *Saint-Gobain* entend ainsi développer les synergies évidentes avec des produits mélangeant la laine de verre (qu'elle fabrique) et la plaque de plâtre (fabriquée par *BPB*) en particulier les cloisons contre le bruit¹.

Vincent FARION

À LIRE l'histoire de BPB : PAGE 6

Sciences et techniques

GÉOLOGIE

Le gypse ludien et quelques grandes étapes de l'histoire géologique de l'Ile-de-France

Le gypse exploité à la carrière de Cormeilles-en-Parisis est désigné "gypse ludien", en rapport avec sa période de formation géologique. Ce nom, d'origine toponymique, se réfère à la commune de Ludes en Champagne (Marne), enregistrée comme localité-type de la période géologique du Ludien.

Le Ludien

Le Ludien s'étend de 38 à 34 millions d'années et succède à l'une des dernières transgressions marines en Ile-de-France (progression de la mer dans les terres). Chronologiquement, le Ludien succède au Marinésien (localité-type : Marines dans le Val-d'Oise), où se sont déposés le calcaire de Saint-Ouen, puis des sables plus fins à sédimentation lente quand la mer s'est isolée et que les marées se sont estompées (sables de Marines ou sables de Beauchamp).

Pendant le Ludien, une lagune pelliculaire venue de l'ouest a recouvert le Bassin parisien jusqu'à la Champagne, en bordure de laquelle se trouve Ludes. Le faciès sédimentaire, déposé pendant cette période, est baptisé "marnes à *Pholadomya ludensis*", du nom du coquillage qui le caractérise, un lamellibranche voisin des moules.

Le temps des évaporites et des fossiles du gypse

L'influence marine va ensuite s'estomper pendant cette période et l'Ile-de-France va former une large dépression fermée dans laquelle des cours d'eau venus de l'Est de la France vont se jeter, à une période où les Vosges commencent à se soulever. Ce confinement du Bassin parisien va être propice aux dépôts de roches dites évaporites. Un lac va occuper cette vaste dépression, et son assèchement, dû au climat sec de la fin de l'Eocène, va favoriser la précipitation du gypse.

Le modèle de formation du gypse en Ile-de-France a été et reste discuté. L'origine continentale des dépôts est toutefois privilégiée, en raison de l'absence de fossiles marins. Un fossile type de cette période est un mammifère découvert par Georges Cuvier, dans le gypse de Montmartre, le Paléothérium*, probablement mort par noyade.

La reconstitution des vertébrés fossiles du gypse de Montmartre a occupé une place majeure dans les travaux paléontologiques de Georges Cuvier. Après les premières découvertes fortuites,

George Cuvier a fait rechercher des ossements avec le plus grand soin dans toutes les carrières, offrant des récompenses aux ouvriers pour chaque découverte. La plupart des espèces identifiées étaient des mammifères herbivores comme le Paléothérium, mais aussi des espèces carnivores comme la fameuse sarigue, des oiseaux appartenant à au moins dix espèces, des crocodiles, des tortues, et des poissons.

Les études des isotopes, dans le cas de la cristallisation du gypse et des carbonates de la carrière de Cormeilles-en-Parisis, montrent également une répartition caractéristique d'une origine continentale faiblement évaporée.



Tête du paléothérium découvert par Cuvier au début du XIX^e siècle dans les carrières de gypse de Montmartre. Moulage, collection musée du Plâtre.

Les trois masses de gypse

Trois importantes masses de gypse s'édi fient au Ludien, séparées par des marnes (marnes infragypseuses, supragypseuses, marnes intermédiaires, de niveaux hétérogènes, pouvant atteindre 30 à 40 m de hauteur). La dernière masse déposée, encore appelée "Haute-Masse", est épaisse de 18 m. Lorsqu'il cristallise en masse, le gypse prend la forme d'une roche finement cristallisée désignée "gypse saccharoïde"* de par son analogie avec le sucre en poudre. Trois autres formes cristallines se trouvent en Ile-de-France : des cristaux à croissance lente qui n'ont subi aucune perturbation pendant leur formation et qui donnent de magnifiques "fer de lance"* ; ces mêmes cristaux, plus petits et enchevêtrés qui donnent le gypse "pied d'alouette"* ; enfin à Thorigny (Seine-et-Marne), une forme microcristalline, l'albâtre*, employé en sculpture.

Ces masses de gypse sont couramment désignées "faciès gypseux ludiens", recouvrant une surface légèrement elliptique d'environ 140 km sur l'axe est-ouest (grand axe) du Bassin parisien, et de 90 km sur l'axe nord-sud (petit axe), la surface totale étant évaluée à 5400 km².

Au dessus du gypse ludien se sont déposées les marnes bleues d'Argenteuil*, les marnes blanches de Pantin, puis une dernière récurrence gypseuse, le banc de Marabet, avec laquelle s'achève la période de l'Eocène (de 53 à 33 millions d'années).

* Moulage au musée du Plâtre réalisé par M. Guy Bohin (Muséum National d'Histoire Naturelle et Association pour la Connaissance et l'Evolution du Moulage).

¹ Sources : Presse - www.saint-gobain.com - www.bpb.com - www.bpbplaco.com

* Echantillon au musée du Plâtre.

Période	Etage / Sous-étage	Localités-types	Principaux dépôts / Evènements
QUATERNAIRE 2,5 millions d'années			Période périglaciaire
23 millions d'années	AQUITAINIEN		Calcaire de Beauce et meulière de Montmorency*
34 millions d'années	STAMPIEN	Etampes Sannois	Calcaire d'Etampes Sables et grès de Fontainebleau* Marnes à huîtres Calcaire de Sannois Calcaire et meulière de Brie Argile verte* Glaises à cyrènes
55 millions d'années	LUDIEN	Ludes	Marnes blanches de Pantin* Marnes bleues d'Argenteuil* (marnes supragypsées) 1^{ère} masse de gypse ou Haute Masse* Marnes intercalées 2^{ème} masse de gypse ou Masse Moyenne* Marnes à Lucines 3^{ème} masse de gypse ou Masse Inférieure Marnes à Pholadomya ludensis
65 millions d'années	MARINÉSIEN	Marines	Sables de Marines ou sables de Beauchamp
130 millions d'années	CRÉTACÉ		Craie et silex

Dernières transgressions marines

Après le Ludien, la mer va occuper une dernière fois le Bassin parisien et déborder la Champagne à l'est et dans l'Orléanais au sud, puis se retirer par la vallée de la Loire pour laisser derrière elle les sables de Fontainebleau, épais de 60 m à Etampes, localité-type (Stampien).

Ces sables ont été partiellement grésifiés par endroit et expliquent la topographie particulière du massif forestier de Fontainebleau.

Le dernier grand épisode qui va caractériser la structure stratigraphique du Bassin parisien est la période lacustre de l'Aquitainien où va se déposer le calcaire de Beauce, silicifié au nord de l'Ile-de-France où il va donner la meulière de Montmorency.

Après l'assèchement du lac de Beauce, l'Ile-de-France, définitivement affranchie des transgressions continentales et marines, va cesser d'emmagasiner des matériaux et en perdre jusqu'à nos jours.

La craie, le silex et... l'homme

Le Bassin parisien, qui a évolué au Tertiaire sous un climat tropical depuis son origine vers 65 millions d'années, va connaître ensuite les grandes périodes froides du Plio-Quaternaire qui débutent vers 2,5 millions d'années.

Rétrospectivement, il y a 80 millions d'années, le Bassin parisien était occupé par une mer peu profonde où se sont formés la craie, par compaction d'une boue contenant des squelettes calcaires d'animaux, et le silex, par précipitation de la silice contenue dans le squelette siliceux d'autres organismes marins. Ces silex aux formes insolites sont disposés en bancs parallèles qui soulignent la stratification de la craie. Leur abondance en Ile-de-France a fortement contribué à l'implantation de l'homme dans cette région, attestée d'une manière constante depuis 700 000 ans.



Cristallisation de gypse pied d'aloëtte dans la deuxième masse de gypse.

L'Ile-de-France qui repose sur un socle de craie, a été formée sous un climat tropical, avec des mouvements alternatifs des mers. Elle a ensuite été modelée sous un climat péri-glaciaire, puis par l'altération des roches à l'affleurement, le creusement des vallées par les réseaux hydrographiques, l'érosion, la formation de plates-formes structurales et de buttes-témoins, dont celle de Cormeilles-en-Parisis.

Beaucoup de vieux villages se sont installés sur le flanc sud de ces buttes-témoins, où les marnes intermédiaires imperméables ont retenu l'eau et permis de creuser des puits peu profonds pour puiser l'eau².

Nelly MARTINEZ

Histoire et Patrimoine

PATRIMOINE SOUTERRAIN

La carrière de pierre d'Herblay

Dans le cadre de notre partenariat avec le Conseil général du Val-d'Oise et en liaison avec l'intercommunalité¹, nous avons été invités le 6 décembre dernier, à une visite de la carrière souterraine d'Herblay organisée par Mme Bezy (mairie d'Herblay).

Si l'on a pu évoquer les "cathédrales de gypse" des carrières de Taverny, c'est davantage l'idée de cryptes qui vient à l'esprit en circulant dans les galeries de cette carrière "envoûtante"... dans tous les sens du terme.

Dès l'entrée on est saisi par la beauté de magnifiques arc-boutants gravés de 1762 à 1765. L'une des entrées est

particulièrement impressionnante : les "confortations" y forment une double arche lors de la séparation des galeries.

Uniques en Ile-de-France, ces structures nous démontrent aussi l'état d'esprit des anciens, capables d'allier l'esthétique à la fonctionnalité. En effet les bouches de cavage (ou entrées) sont des endroits particulièrement fragiles, accessibles au gel, aux racines, aux intempéries. Elles donnent accès à un réseau de galeries d'une dizaine de kilomètres où il serait facile de se perdre.

Bien sûr la visite se fait par petits groupes d'une vingtaine de personnes non seulement pour des raisons de sécurité, mais aussi pour l'intérêt de cette découverte d'un monde inconnu de la plupart d'entre nous. Car c'est un passionné qui nous guide.

* Echantillon au musée du Plâtre.

² Sources : Pomerol (Charles), *Découverte géologique de Paris et de l'Ile-de-France*, Edition du BRGM. - *Le gypse ludien de la région parisienne*, congrès annuel de l'APBG, Paris, juillet 1987. - "Les fossiles du gypse de Montmartre", *Pour la Science*.

¹ Communauté de Communes du Parisien : Beauchamp, Cormeilles-en-Parisis, Herblay, La Frette-sur-Seine, Montigny-lès-Cormeilles, Pierrelaye, inaugurée le 1^{er} janvier 2006.



Jean-Claude Pansanel, pendant des années, a exploré, inventorié, recherché, photographié. Puis une collaboration exemplaire avec la municipalité et l'aide de plusieurs entreprises locales ont permis d'aménager une partie de ce domaine et de le rendre accessible au public. Depuis septembre 2003, il anime des visites commentées transmettant avec talent sa passion de "cataphile".

C'est un vocabulaire aussi qu'il nous fait découvrir, et nous comprenons très bien la peur des Gaulois de voir le ciel leur tomber sur la tête car ici le "ciel" est le plafond de la carrière...

C'est aussi une technique qui suscite notre admiration. Comment pouvait on détacher des blocs atteignant 5 tonnes avec des outils aussi rudimentaires qu'une lance, un pic, une esse ? Rien d'étonnant aux 5 à 6 jours de travail épuisant qui étaient alors nécessaires. Grâce à ces pierres, les carrières de la "Côte de Gaillon" ont contribué à la construction de nombre de monuments de Paris et des environs, de la priurale de Poissy (XIV^e siècle) à la réfection de la tour Saint-Jacques par Viollet-le-Duc (vers 1875).

Voilà une toute petite partie de ce que vous découvrirez en arpentant la "rue de Conty" ou la "rue Royale", en passant par "l'Avenue des Anglais" venus exploiter la carrière... en 1896. Vous demanderez peut-être une explication en traversant la "rue Galipète", mais là les carriers n'étaient plus en cause : l'exploitation avait cessé, remplacée par les champignonnières et c'est un champignon à farcir qui, entraîné par son énorme chapeau, culbutait et se retrouvait souvent le pied en l'air...

Pour en savoir plus, deux solutions complémentaires : les visites et un livre.

Jacques LEMAIRE

Photos Jean-Claude Pansanel, extraites de l'ouvrage.



À VOIR :

CARRIÈRE D'HERBLAY

Visites organisées par la Ville d'Herblay à la belle saison.

À LIRE :

de Jean Claude Pansanel

LES TROUS DE MÉMOIRE D'HERBLAY

(que l'auteur se fera un plaisir de vous dédicacer)

Ouvrage consultable à la bibliothèque du Musée

MUSÉE RODIN

La collection d'antiques de Rodin

La collection Rodin se caractérise essentiellement par des "antiques" d'origine achetés à prix d'or. S'y retrouvent le marbre, la terre, le bronze et le plâtre.

Le plâtre est naturellement présent dans les collections de l'artiste avec les surmoulages des modèles grecs ou romains et beaucoup de formes végétales empruntées aux frontons de nos cathédrales.

Dans sa phase de recherche d'identité des formes et des proportions se trouvent, parmi d'autres, le moulage du plâtre de sa main tenant un torse féminin ainsi que la sculpture en plâtre d'un buste féminin avec main de squelette.

Toute l'activité du sculpteur se retrouve dans les thèmes, du souvenir de la mise en valeur (sur socle par exemple), de la restauration et de l'assemblage des matières. L'exemple typique se retrouve dans le vase antique "cassé" en terre cuite qui laisse le passage à la sculpture de plâtre.



Assemblage : nu féminin assis dans une urne, 1895-1905 ? Terre cuite et plâtre. H. 21,8 x L. 19,8 x P. 26,8. Musée Rodin. Photo extraite de l'ouvrage.

"Le peu entre le contenant et le contenu, le caché et le visible peut apparaître comme des naissances ou des re-naissances", disait Rodin au critique G. Kahn. "Il y a quelque chose à trouver dans cette voie..."

Jacques AUDIBERT

À LIRE :

RODIN, L'ANTIQUÉ EST MA JEUNESSE

Bénédicte Garnier

Collection Tout l'œuvre, Editions Musée Rodin, 2002

À VOIR :

**MASQUES ET TISSUS D'EGYPTE,
LA COLLECTION D'ANTIQUES DE RODIN**

Jusqu'au 29 janvier 2006

LA SCULPTURE DANS L'ESPACE

Rodin, Brancusi, Giacometti

Jusqu'au 26 février 2006

LA MAIN RÉVÈLE L'HOMME

Exposition de dessins, photographies et sculptures

Du 7 février 2006 au 28 mai 2006

Musée Rodin – rue de Varenne 75007 Paris

RESTAURATION

Le Petit Palais a rouvert ses portes

L'un des plus beaux musées parisiens, le Petit Palais, rouvre ses portes, après cinq années de travaux. Entièrement rénové à l'extérieur comme à l'intérieur, et qui plus est agrandi, le Petit Palais, musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris, a quasiment retrouvé son allure 1900.

Un espace agrandi

Au delà de la restauration, tout le travail à été de rendre à l'édifice sa luminosité d'origine. Le cahier des charges était, notamment, d'agrandir l'espace destiné aux collections,



d'améliorer les conditions d'accueil, de sécurité, et de créer de nouveaux outils culturels comme l'auditorium, les ateliers pédagogiques ou la salle de consultation des arts graphiques situés sous le patio.

Un site ouvert

Les collections s'installent désormais sur des niveaux composés essentiellement d'œuvres des XVIII^e et XIX^e siècles, le circuit intègre aussi bien les peintures que les sculptures, les décors et les objets d'art. A elle seule,

cette réorganisation offre 2500 m² supplémentaires de surface d'exposition, ce qui permet de présenter 1300 œuvres contre 800 auparavant.

Une histoire ancienne

C'est à l'occasion de l'exposition universelle de 1900 que ce bâtiment a vu le jour, construit par Charles Girault, lauréat pour le pont Alexandre III, en vue de devenir le Palais des Beaux-Arts de la ville. Il est alors destiné à abriter les collections de peintures et de sculptures françaises rassemblées par la municipalité depuis 1870.

A l'occasion de sa réouverture, le Petit Palais propose de s'attarder sur le regard du chantier. Les clichés photographiques permettent de mieux appréhender l'importance des travaux, le travail des mosaïstes comme celui des restaurateurs et hommes du BTP.

Hervé GIRARDOT

À VOIR :

PETIT PALAIS

**Musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris
Avenue Winston Churchill - 75008 Paris**

Ouvert tous les jours de 10 h à 18 h sauf le lundi et jours fériés - Accès gratuit

Exposition sur la restauration jusqu'au 12 février 2006

Si la Carrière m'était contée

HISTOIRE D'ENTREPRISE

**British Plaster Board,
90 ans d'expansion mondiale**

BPB étant réunie à *Saint-Gobain*, le plus important groupe industriel français, la carrière et la plâtrière de Cormeilles-en-Parisis repassent sous pavillon tricolore, si tenté qu'on puisse le dire dans le cas de deux entreprises multinationales. En effet *BPB* avait acquis *Plâtres Lambert* en 1990 ce qui lui permit alors de devenir le leader européen du plâtre. Elle en est aujourd'hui le premier mondial. Retour sur une histoire plâtrière remontant à 1915.

Principales dates de son expansion mondiale¹

1915 : création de *British Plaster Board* pour implanter, comme son non l'indique, la plaque de plâtre en Grande-Bretagne². **1917** : *BPB Industries* acquiert le statut d'entreprise. **1932** : première cotation à la Bourse de Londres. **1936** : élargissement de son activité aux plâtres spéciaux et industriels avec *Cafferata & Co.* **1937** : implantation hors de ses frontières nationales (*Gypsum Industries / Afrique du Sud*). **1952** : *BPB* pénètre le marché français en prenant le contrôle de *Placoplatre*. Début de son expansion internationale. **1954** : entrée sur les marchés canadien et nord-américain (*Westroc Industries*). **1968** : rachat de *British Gypsum*³ pour devenir le leader britannique des matériaux de construction. **1978** : développement de l'activité des produits d'isolation thermique et acoustique. **1986** : ouverture du marché asiatique de la plaque de plâtre (*India Gypsum*) complété en 1999 avec *Thai Gypsum*. **1987** : rachat de la célèbre marque allemande *Rigips*. **1990** : acquisition des français *SAMC* et *Plâtres Lambert* qui lui permet de devenir le numéro 1 du plâtre

¹ Sources : Site Internet BPB : www.bpb.com

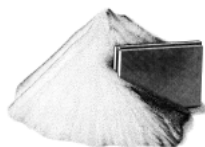
² Cette technique de construction moderne fait ainsi son apparition en Europe après avoir été inventée et développée aux Etats-Unis en 1888 par Augustino Saclett.

³ *British Gypsum* est créé en 1906 lorsque *Thomas McGhie & Sons* fonde la première carrière et plâtrière de Grande-Bretagne à Kirkby Thore près de Nottingham. Elle approvisionne les Etats-Unis en gypse de haute qualité. C'est ainsi que le réputation de l'entreprise s'est faite. Cette région reste le lieu stratégique de gisements et d'extraction du plâtre en Angleterre pour *BPB*.

en Europe. **1996** : désormais numéro 1 mondial, *BPB Industries* devient simplement "BPB" et se dote d'une nouvelle identité visuelle déclinée dans le monde entier. **2005** : *BPB* est achetée par *Saint-Gobain*.

BPB France : de Placoplatre à Plâtres Lambert

C'est en 1952 que *British Plaster Board* surgit dans l'industrie française du plâtre en devenant le principal actionnaire de *Placoplatre*⁴. Elle reprend notamment la participation de *Lambert*. Ainsi, pendant près de 40 ans, *Placoplatre* et son usine de Vaujours représentent la filiale française de *BPB Industries*.



LEADER
DU PLÂTRE
ET DE L'ISOLATION
POLYSTYRÈNE

En 1990, l'opportunité est offerte à *BPB* de contrôler ses principaux fournisseurs de matière première en France. Elle rachète les activités "plâtre" du Groupe Poliet : *SAMC*⁵ qui exploite la carrière souterraine de Montmorency (1 million de tonnes de gypse par an) et *Plâtres Lambert*, premier producteur français de gypse (3,3 millions de tonnes par an). C'est la plus grosse opération jamais réalisée par *BPB Industries* qui débourse 1,28 milliards de francs, mais lui permet d'accéder au rang de premier plâtrier européen. Les différents intérêts français de *BPB* sont alors regroupés dans une nouvelle filiale : *BPB France*.

BPB France va profiter des investissements lancés précédemment par *Lambert Frères & Compagnie*, près de 900 millions de francs : mise en chantier d'une usine de plaques de plâtre à Vaujours, mise en exploitation de la carrière de Lazer (Hautes-Alpes), extension de la carrière de Cormeilles, modernisation des usines de Cormeilles et Vaujours.

Au 1^{er} janvier 1992, les trois sociétés *Plâtres Lambert*, *SAMC* et *Plâtriers de Grozon* sont regroupées sous une même enseigne : "Plâtres Lambert".

⁴ *Placoplatre* est créé en 1946 à l'initiative du gouvernement français en associant *Lambert Frères & Cie*, *Plâtriers de Grozon* et *Poliet*.

⁵ *SAMC* : Société Anonyme de Matériel de Construction fondée en 1919.

BPB France est désormais la maison mère des sociétés *Placoplatre*, *Isobox* et *Plâtres Lambert*.

A partir de 1997, BPB crée des entités transversales aux filiales nationales pour distinguer ses trois univers d'activité : l'isolation, l'aménagement et la décoration. Il en est ainsi de BPB Formula, division internationale pour les plâtres industriels et de moulage, et qui réunit *Plâtres Lambert* (France), *Börgards* (Allemagne), *British Gypsum* (Grande-Bretagne) et *Iberyeso* (Espagne). Elle fournit plus de 90 pays dans le monde².



Au 1^{er} janvier 1998, BPB France adopte le nouveau nom de "BPB Placo" "plus facile à mémoriser et directement lié à l'univers du bâtiment"³. Au 1^{er} avril 2000, ses filiales sont regroupées sous le seul nom de *Placoplatre*. Aujourd'hui, BPB Placo est le numéro 1 français des produits à base de gypse et de l'isolation à base de polystyrène expansé (PSE).

Après son rachat par *Saint-Gobain*, que va-t-il advenir de la marque BPB ? Les marques "Placo" et "Placoplatre" ont la garantie de demeurer car leurs noms, bien que déposés et protégés, sont depuis longtemps passés dans l'usage commun.

Vincent FARION

La marque "Lambert" chez Saint-Gobain

Quant à la marque "Lambert" va-t-elle revivre ? En effet, en 1996, *Saint-Gobain* avait acquis le Groupe *Poliet* et avec lui la propriété du nom "Lambert". *Poliet* avait lui-même absorbé *Lambert Frères & Cie* en 1989. Des trois filiales du groupe Lambert, *Poliet* avait revendu *Plâtres Lambert* à BPB en 1990 (sans la propriété du nom) et conservé *Lambert Distribution* et *Tuiles Lambert* qui passèrent ainsi à *Saint-Gobain*.

Lambert Distribution a été intégrée à *Point P*, filiale de *Saint-Gobain*. Quant à *Tuiles Lambert*, elles font partie de *Terréal* que *Saint-Gobain* n'a pas conservé⁵.

Chez BPB, le nom "Lambert" subsiste dans *Gypse Lambert*, division qui exploite la carrière de *Cormeilles*... désormais propriété de *Saint-Gobain*. A suivre...

Saint-Gobain, histoire de verre

L'origine de la société *Saint-Gobain*, l'une des plus importantes et des plus anciennes de France, remonte à 1665 quand Colbert fonda la Compagnie des Glaces pour supplanter les productions vénitiennes. Au XIX^e siècle, *La Cie de Saint-Gobain* acquiert une taille européenne ; c'est "l'âge d'or" de l'industrie des glaces et des grandes réalisations : gares, bibliothèques, galeries, grands magasins... Dans la première moitié du XX^e siècle, les applications se diversifient (laine de verre, fils de verre, verre creux et bouteilles). Puis *Saint-Gobain* élargit ses activités. Depuis 1970, la fusion avec *Pont-à-Mousson* a donné naissance à un groupe mondial, producteur de matériaux et de biens d'équipement. Enfin, l'acquisition de *Poliet* en 1996 a permis à *Saint-Gobain* de développer la distribution des matériaux et d'en faire sa principale activité⁶.

À VOIR :

**SAINT-GOBAIN (1665-1937) :
UNE ENTREPRISE DEVANT L'HISTOIRE**

Exposition du 7 mars 2006 au 4 juin 2006
Musée d'Orsay - 62, rue de Lille, 75343 Paris cedex 07.
Site Internet : www.musee-orsay.fr

FAITS-DIVERS : IL Y A 70 ANS

Enquête de police dans le quartier chinois de Cormeilles

Décidément, *Cormeilles-en-Parisis*, qu'on pourrait croire, en ces jours d'hiver, qu'endormie derrière les arbres dénudés de ses jardins, connaît la vedette." A la une du *Journal* du 9 février 1935, on apprend qu'une "organisation clandestine de faux-monnayeurs, qui s'abrite dans le quartier chinois, inonde la région de pièces de cinq francs en plomb, parfaitement imitées."⁴

Un trafic de fausse monnaie

L'affaire a été ébruitée huit jours auparavant quand des commerçants se sont aperçus de la supercherie. Après le dépôt de plusieurs plaintes, l'enquête, ouverte par le Parquet, a découvert que de nombreux Chinois ont changé de fausses pièces comme l'épicière Mr. W. qui en aurait écoulé une partie. "Et l'on admit l'idée que fonctionnait dans leur quartier une officine qu'on se plaisait volontiers à situer dans une cave encombrée d'un matériel médiéval d'alchimiste."

Le 8 février 1935, une descente "massive" de policiers et de magistrats a lieu par surprise afin de "procéder à une visite minu-



Les enquêteurs route d'Argenteuil. Photo extraite du *Journal*.

tieuse du quartier" et découvrir la fabrique. L'opération est dirigée par Z., procureur de la République de Versailles, assisté du juge d'instruction B. et du commissaire de police Peudepièce, (dont on laissera le nom entier, si à propos dans une affaire de fausse monnaie).

Perquisitions dans le quartier de la Carrière

Le quartier de la Carrière de Cormeilles est succinctement décrit par *Le Journal* sans qu'aucune fois le nom de la société Lambert ne soit mentionné : "Cormeilles donne, en effet, asile à de très nombreux fils du ciel, tous employés à de gros travaux par une

¹ Sources : Site Internet BPB Placo : www.bpbplaco.com

² Sources : Site Internet BPB Formula : www.bpbformula.co.uk

³ Sources : Collection BPB Magazine.

⁴ Merci à Jacques Rigault (musée du Vieux Cormeilles) pour m'avoir transmis un exemplaire du *Journal*.

⁵ *Terréal* a été revendu en 2003 aux fonds d'investissements américains *Carlyle* et *Eurazeo* qui eux-mêmes l'ont recédé en 2005 à l'investisseur LBO France.

⁶ Sources : www.saint-gobain.com - www.musee-orsay.fr

LA LETTRE BLANCHE - LA LETTRE BLANCHE - LA LETTRE BLANCHE

entreprise de fabrication de chaux et de ciments et qui, à deux pas de leur usine, ont établi leur village, un village très français d'ailleurs en apparence."

De nombreux logements, des chambres, des boutiques, des arrières-salles sont visités, les hôtels sont fouillés de la cave au grenier, les caisses des commerçants et les porte-monnaie des habitants sont inspectés. Cette opération de "porte en porte" amène les enquêteurs au 93, route d'Argenteuil, maison tenue par un Chinois, Mr. L. On trouve chez lui et chez trois de ses pensionnaires, également Chinois, de fausses pièces. Tous déclarent ignorer qu'elles sont fausses. Pourtant la fouille permet de trouver un petit bâton de soudure et deux lampes dites "norvégiennes".



"Les enquêteurs parmi les habitants du quartier chinois." Photo du Journal.

Des Chinois inculpés

Ces éléments ne semblent pas suffisants pour réaliser les fausses pièces qui "sont fort bien faites, fondues, croit-on, dans un moule et limée ensuite une à une afin que la bavure de fonderie ne soit pas visible." En effet, un commerçant a reçu en quelques jours cinquante fausses pièces sans s'en apercevoir tellement le

"travail" est bien fait. Les quatre Chinois sont inculpés de recel de fausse monnaie et emmenés à Versailles pour être interrogés.

Les policiers espèrent qu'ils avoueront qui leur a fourni les pièces imitées et où se trouve la fabrique. Le journaliste, pour conclure, reste dubitatif sur la résolution de l'affaire car "l'opération réalisée (...) fera peut-être réfléchir les faussaires et les incitera sans doute à détruire ou cacher leur matériel." (...) "Il est certain que les enquêteurs n'auront à compter que sur leur sagacité pour terminer leur instruction."

70 ans après les faits, des Anciens du quartier, enfants à cette époque, se souviennent d'avoir joué au lance-pierre avec de la grenaille provenant de cette fabrication de fausse monnaie...

Vincent FARION

NOTA : De 1920 à 1960, plus de 1 500 Chinois vinrent travailler à la Carrière Lambert. Tous venaient du Zhejiang, région au sud de Shanghai. Ils étaient très appréciés pour leur adaptation au travail et leur sociabilité. Aujourd'hui, le musée du Plâtre est heureux et fier de conserver de solides liens avec leurs descendants.

Les Chinois de Corneilles vus par la Presse en 1935

Le reporter du Journal (nous sommes en 1935) a l'occasion de "saisir quelques scènes typiques de ces curieux ouvriers", mais non sans stéréotype. Ainsi, "un jeune Chinois qui, pour se protéger du froid, s'était coiffé d'une manière de calotte de laine verte et qui jouait d'un bizarre instrument fabriqué avec une boîte à conserves et quelques morceaux de bois. Il tirait de cela une musique étonnante figurant assez exactement le miaulement d'un jeune chat."

Ou encore, "d'autres Cèstes étaient fort occupés à nettoyer des carpes qu'ils allaient exposer à l'air en vue d'obtenir un commencement de décomposition des poissons et en même temps un fumet que les gastronomes chinois considèrent, paraît-il, comme ce qu'il y a de plus estimable."

La description des Chinois rencontrés n'est pas sans idées reçues. "(...) on croise ces petits hommes qu'on s'étonne toujours un peu de voir vêtus de "cottes" de mécanicien toutes européennes. Ils vont timides, d'un pas égal, sans paraître avoir de but et l'on est surpris que ces ouvriers silencieux puissent préoccupé si grandement le reste de la ville."

Les rendez-vous du Musée du Plâtre

Assemblée générale 2006

SAMEDI 11 MARS 2006 à 16 h

APPEL : pour habiller 4 mannequins qui prendront place au Bar des Amis Réunis, nous recherchons vêtements d'époque : pantalons, chemises, vestes, casquettes, bleus de travail...
Merci !

La Nuit des Musées

SAMEDI 20 MAI 2006 de 20 h à 1 h du matin
Porte ouverte, illuminations, ambiance

Les Mercredis du Plâtre

Tous les mercredis de 14 h à 16 h

Prochaines séances thématiques : Mardi gras et Carnaval - Poissons d'avril - Pâques - Fêtes des pères et des mères.
Mais aussi des séances libres où les enfants s'initient au moulage et réalisent des sujets en plâtre à peindre ou patiner.
Renseignements et inscriptions auprès du musée

LA LETTRE BLANCHE n° 24 - Janvier 2006

Comité de rédaction : J. Audibert, V. Farion, H. Girardot, J. Lemaire, J. Maire, N. Martinez

Tirage CAT La Montagne : 280 ex. - Mise en page : Vincent Farion

Atelier de Plâtre Direct Modelage et creux perdus

Renseignements et inscriptions auprès de l'ARBA
13, rue Thibault-Chabrand 95240 Corneilles-en-Parisis
Tél : 06 23 77 49 76 / 01 39 78 46 56

Atelier de Mémoire

AVIS DE RECHERCHE - Pour les collections du musée, nous recherchons les publications du Groupe Lambert (années 1970 et 1980) : "Contact", "Lambert Industries Informations", "Revue Lambert". Merci de nous contacter.



✉ 13, rue Thibault-Chabrand
95240 Corneilles-en-Parisis
☎ 01 39 97 29 68

📧 platre95@club-internet.fr

Site Internet du musée :

<http://perso.club-internet.fr/platre95>

Musée ouvert le samedi de 9 h 30 à 12 h 30 et en semaine sur rendez-vous
Secrétariat ouvert mardi, jeudi, vendredi et samedi de 9 h 30 à 12 h 30
Bibliothèque sur rendez-vous